

Jeudi 26 septembre 2019 - Chapelle de Casselardit

Laurent, mon papa, n'aimait pas qu'on parle de lui où qu'on le remercie, malgré cela, aujourd'hui je souhaite rendre hommage à sa générosité, à sa disponibilité et à son souci de faire le bien autour de lui tout au long de sa vie.

Il était le quatrième et dernier enfant d'un père éleveur dans une ferme traditionnelle du Tarn.

Lorsqu'il est arrivé à l'école, il a compris qu'il ne s'appelait pas *Lourenn* mais Laurent car à la ferme c'était le patois occitan qui était parlé.

Jeune inspecteur des Télécom à Cahors lorsqu'il a rencontré Madeleine, ils se sont installés à Toulouse et définitivement, en 56, dans cette maison de Casselardit qu'ils ont fait construire.

Je suis né le premier. Philippe est né en 1962.

Il n'était pas rare, lorsqu'il rentrait de son travail après avoir traversé la ville en vélo, qu'il reparte dans le quartier pour aider des voisins, installer des branchements, dépanner des appareils d'électroménager, déplacer des meubles ou transporter des personnes dans la 2CV grise, et nous mangions ce soir-là un peu plus tard que d'ordinaire.

Très tôt, avec Madeleine ils sont devenus militants dans de diverses associations : l'Action Catholique Ouvrière puis la Confédération Syndicale des familles et pour un temps plus important se sont investis dans la restauration de la ferme de Peyrebazal avec une quinzaine couples de leur génération, tels des pionniers solidaires, passant de travailleurs bénévoles les weekend au statut d'administrateurs et de co-gestionnaires puis de responsable, lorsque la maison put être ouverte au public des familles populaires l'été.

Une nouvelle passion pour la pratique du Hatha Yoga ont amenés mes inséparables parents à devenir professeurs diplômés de cette discipline, longtemps à la MJC Roguet et pour les personnels de l'Université, bien évidemment, sur leur temps de loisirs.

Le départ accidentel de Philippe en 1985 a été une fracture pour son amour paternel et l'émotion qu'il retenait de son mieux transpirait parfois au fond de ses yeux bleus.

L'arrivée de son petit-fils Vincent, un an après cet événement, lui a rendu un peu de sourire et un nouvel enthousiasme pour sa vie.

Retraité en 1991, il s'est rendu actif auprès d'autres associations dont l'association nationale des retraités PTT puis la chorale.

Il est resté, pendant de nombreuses années, technicien bénévole, dévoué au service de la communauté paroissiale à Patte d'Oie et surtout ici, à la chapelle de Casselardit.

Il était chagriné et se culpabilisait lors de ses bouillonnements d'impatience, témoins de sa trop forte exigence de perfection.

Durant ces 2 dernières années, au cours desquelles sa santé et son autonomie se sont rapidement dégradées, il consacrait son temps à la lecture et à la prière, cela quotidiennement.

Dernièrement, lorsque je tentais de réguler ses multiples dons aux œuvres et associations, il me répondait :

« Puisque je ne vais plus au restaurant, autant que mon argent soit utile à d'autres. »

À de nombreuses occasions de sa vie, j'ai été témoin de sa bonté et de sa générosité sans limite auprès de sa famille et de ceux qui l'entouraient.

Ses neveux et nièces, autour de nous aujourd'hui, se rappellent de son accueil illimité, lors de leurs séjours étudiant ou professionnel, à Toulouse.

Aujourd'hui, mon papa, tu as pu atteindre cette exigence d'harmonie, de justice et de perfection qui a toujours fait l'objet de tes multiples engagements au long de cette belle vie.

Rejoins tes amis, tes soeurs et tes parents et repose dans la joie et la paix auprès de ton fils Philippe.



Merci à vous tous qui êtes venus prier avec nous.

Particulièrement à tous les soignants qui ont été très dévoués au cours de ces derniers mois.

Un grand merci aussi aux amis qui nous ont entourés de leur affection dans cette période douloureuse.

Un remerciement particulier à la communauté paroissiale qui nous a accompagnés pendant des années.

Enfin, un remerciement du cœur à toute notre famille pour leur amour et leur bienveillance tout au long de notre vie.

Chanté par Mado puis repris par l'assemblée

En tes mains

Oh Seigneur je remets son esprit

En tes mains

Oh Seigneur je remets sa vie.

Applaudissements spontanés